

PATRIMOINE

ALGER, UN LIEU UNE HISTOIRE

La Fac centrale, un ex-terrain de bivouac

A l'emplacement de l'université d'Alger de la rue Michelet (Didouche-Mourad), il y avait un terrain appelé «le Champ des navets» qui servait de lieu de bivouac pour les troupes de passage. A partir de 1887, les écoles d'Alger, qui deviendront la future université, se transformèrent en un lieu de savoir.

D'abord Institut de recherches pour l'exploitation scientifique de l'Algérie, l'université dispensait les diplômes de toutes les universités françaises à plus de 5 000 étudiants.

Le Tunnel des facultés

Percé sous la faculté en 1948, ce tunnel appelé aussi «le Trou des facs» mesure 118 m de long et 18 m de large. Il était aussi bien emprunté par les véhicules que par les trolleybus et les piétons. Un autre passage souterrain (Maurice-Audin actuellement) uniquement réservé aux piétons et aménagé de boutiques de luxe fut inauguré en 1952. Ce passage souterrain débouche sur quatre axes différents sur la rue Michelet (Didouche-Mourad) et le boulevard Camille-Saint-Saëns (Mohamed V).

La Fac centrale

Au n°2 de la rue Didouche-Mourad, le portail de la fac centrale s'ouvre sur deux rampes d'escalier monumentales



Photos : DR

signées par Louis Dauphin et Henri Petit. Les dédales des amphithéâtres se succèdent jusqu'au jardin botanique en patio, œuvre de l'architecte suisse Jean-Jacques Deluz.

Des événements marquants

L'université d'Alger a été créée en 1909. La fac centrale a été le théâtre de nombreux soulèvements estudiantins. Le 19

mai 1956, les étudiants algériens de l'Union générale des étudiants musulmans d'Algérie (Ugema) (créée à Paris en avril 1955 par les étudiants algériens militants du FLN) appellent à une

grève illimitée. D'autres événements historiques marqueront l'histoire de la fac centrale. Lors de la semaine des barricades en janvier 1962, Pierre Lagailarde (député d'Alger, président de l'Association des étudiants d'Alger et cofondateur de l'OAS avec le général Salan, Jean-Jacques Susini et Marcel Ronda) occupe «le périmètre du camp retranché des facultés» avec des hommes armés.

En juin 1960, l'OAS dépose une bombe au niveau de la Bibliothèque universitaire. 40% de ses archives furent réduites en cendres. Le bâtiment fut reconstruit en 1963 par l'architecte Georgette Cottin.

La Brasserie des facultés

Elle se situe juste en face de la fac centrale. Durant les années 1960 et 70, elle rassembla de nombreux écrivains, artistes, militants de tous bords, réfugiés sud-américains, avocats des droits de l'homme, les Black Panthers...

Sabrina L.

CHLEF Cris d'alarme des artistes et chuchotements au conservatoire

Le tout nouveau musée de la cité Aroudj vient de recevoir une rallonge de sept milliards de centimes pour sa rénovation suite aux lourds dégâts subis lors des dernières émeutes d'avril 2008. Les sièges de la salle de conférences ont été tous remplacés. Les imposants vitraux sont en phase d'être complètement réparés. Ce joyau d'architecture devrait reprendre du service dès le début de l'année 2009. Autre structure culturelle à avoir fini son lifting, c'est le beau cinéma Djamal (comme son nom l'indique). Son look très design attire l'attention. Voilà pour ce qui est du contenant. Côté contenu, c'est moins reluisant.

On peut citer cette manifestation «la réplique artistique» qui a tout simplement été annulée. Ce concours devait réunir tous les jeunes peintres du territoire pour élire la meilleure œuvre nationale. A côté des problèmes liés aux logements en préfabriqué, on a le sentiment que la culture est passée à la trappe. A juste titre, les artistes de Chlef se sentent inquiets. C'est pour cela qu'ils lancent un appel de détresse à la ministre de la Culture, Khalida Toumi, lui demandant de prendre en considération cette situation et de les aider à y remédier. Une lettre a été adressée au ministère de tutelle, signée par des res-



pensables d'associations, des musiciens, des peintres, des comédiens et des poètes.

Cette missive souligne en substance : «Le secteur de la culture à Chlef est franchement sinistré, malgré tous les efforts du ministère qui a mis en œuvre tous les moyens matériels, financiers et a tracé tout un programme de manifestations à même de dynamiser la culture dans notre wilaya conformément aux instructions du président Bouteflika. Considérant que le volet culturel est une composante indissociable de l'identité d'un peuple, le vide abyssal qui règne dans ce domaine, ces derniers temps, nous interpelle à tous pour trouver les solutions idoines à même de mettre fin à ce signe indien.

Notre inquiétude est causée par la prestation catastrophique de nos troupes à la semaine culturelle «Alger, capitale de la culture arabe 2007» et la peu reluisante dernière place au tableau des médailles. D'autre part, notre étonnement est grand de constater que le festival national de la marionnette, qui devait se tenir au mois de juillet, a été tout bonnement annulé alors qu'il est institutionnalisé dans notre wilaya, d'autant plus que toutes les éditions ont eu un réel succès, surtout en 2007.»

L'activité culturelle s'est résu-

mettre fin à cette léthargie car les associations ne demandent qu'à activer pour se hisser au niveau des autres wilayas d'autant plus que les potentialités humaines existent.» Autre situation pour le moins navrante. Celle du conservatoire qui vient tout juste d'être mis en fonction en 2007. Les cours n'ont pas encore repris, pénalisant des enfants qui veulent apprendre les rudiments de la musique.

La cause en est une coupure d'électricité suite à une ardoise copieuse que le gestionnaire n'a pu effacer au regard des moyens financiers dérisoires dont il dispose. Ce conservatoire a initié beaucoup de jeunes au violon, à la guitare, au piano, au synthétiseur et même à la danse classique. Cette école a eu comme responsable un scénographe compétent en la personne de Habel Boukhari qui a monté un

opéra *L'Algérie avant tout*, un spectacle de bonne facture. Notons au passage que cet artiste a été le costumier du film *Ben Boulaïd* de Ahmed Rachedi.

Un remède de cheval s'impose pour remettre sur pied la culture

Autre actualité culturelle, la Chambre d'artisanat et des métiers vient de tenir son deuxième festival. On a vu surtout de la vannerie et des robes de femmes très peu locales puisque la tenue *fergani* domine. Seul plat exposé, typique de la région, le *berouil* ou *hamoum*, du couscous fermenté et noirâtre que l'on ne consomme plus de nos jours, à cause de sa forte odeur. Les responsables de l'artisanat travaillent dans un local exigu et demandent plus d'espace.

Medjdoub Ali

Actualité

RENCONTRE LITTÉRAIRE

Mercredi 26 novembre à 15h

Bibliothèque du palais de la culture Moufdi-Zakaria, Kouba

Les Éditions Alpha et le palais de la culture Moufdi-Zakaria organisent une présentation de l'ouvrage *Visa pour la haine* de l'auteure Nassira Belloula paru aux Éditions Alpha en 2008.

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE

Demain à partir de 14h30

Allaâ El Aswani signera ses ouvrages intitulés : *L'immeuble yacoubian* et *Chicago*, édités par les Éditions Actes Sud

lesoirculture@lesoirdalgerie.com